



Méditation Passion crucifixion En suivant l'évangile de Matthieu 26-28

Jésus vit la trahison, trahison d'autant plus douloureuse que c'est celle d'un proche.
Jésus est livré, arrêté comme un malfaiteur, lui qui n'a cessé de guérir.

A l'opposé de Judas, un ami de Jésus tire l'épée ^{26,51}.

Jésus refuse l'épée, Jésus refuse la violence.

Jésus a choisi. Il va donner sa vie.

Nécessité de la croix ? Grande question !

La croix devient un moyen de révélation au monde. Grande question !

Pour moi, aujourd'hui, je reçois une révélation qui m'échappe.

J'aurais préféré un Dieu qui sauve autrement qu'en subissant la violence.

Il ne me reste plus qu'à méditer... devant la croix...

Jésus subit le mensonge. De fausses accusations.

Puis vient la violence : les coups de poing, les gifles, les crachats ^{26,67}.

Violence subie.

Même l'ami, le fidèle renie ^{26,69}.

Pierre, nous te comprenons... Nous aussi, nous avons peur ... Nous aussi, nous refusons...

Et tu comprends après.

C'est le coq chargé de réveiller les hommes qui va t'éveiller et te faire pleurer.

Tes larmes viennent à bout de l'incrédulité.

Judas, lui, s'est pendu ^{27,3-5}. Pris de remords, il s'est cru définitivement rejeté.

Il n'a pas compris le pardon, l'infinie miséricorde de Dieu.

« Désespoir absolu ! Abîme du mal ! » dit Jacques Ellul.

Et Pilate interroge : « *Es-tu le roi des juifs ?* » ^{27,11} « *C'est toi qui le dis* »

Oui, Jésus est roi.

Roi dans le silence - Roi dans la non-violence

Roi sur une croix - Roi du grand passage - Roi de la Vie

Et vient la parodie, un simulacre de royauté ^{27,28} :

Un manteau écarlate comme le sang

Une couronne d'épines

Un roseau, sceptre ridicule, dans la main droite

Il y a un humour qui tue !

Sur le mont Golgotha, sur le lieu du crâne, sur le « lieu » du premier homme,

Jésus, dénudé, est élevé comme le nouvel Homme. ^{27,35}

« Roi des juifs » est inscrit sur sa croix. ^{27,27}

C'est bien le roi, le sauveur du monde outragé, dénudé, crucifié.

« *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* » ^{27,47}

Abandonné de tous, abandonné de Dieu, privé de Dieu ?

« Je crois et je doute en Dieu mais jamais en dehors de lui » dit Elie Wiesel

« *Jésus poussa un grand cri* » ^{27,50}.

Entendons-nous aujourd'hui ce cri ?

Dans la souffrance de ceux qui vont mourir ?

Aucune vie n'a pu être plus féconde que celle-là.

Jésus meurt dans les ténèbres de la terre, pour que surgisse la lumière.

Victoire sur la mort !

La mort de Jésus ouvre nos tombeaux et nous relève de nos peurs.

« *Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu* » dit le centurion ^{27,54}.

Lorsque les femmes se rendront au tombeau, le dimanche matin, elles diront entre elles :

« *Qui nous roulera la pierre ?* » ^{Mc 16,3}

Qui nous ouvrira les yeux ? Qui nous révélera la Vie ?

« *Il n'est pas ici, car il est ressuscité...*

et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. » ^{28, 6-7}